

# da

PARCOURS

Bona & Lemerrier

RÉALISATIONS

Hebbelinck & de Wit

YTAA

StudioMilou

Clément Vergély

Bigoni Mortemard

TECHNIQUE

La salle de bains

DOSSIER

## Maisons : l'architecture pour tous ?



# Prisme furtif : villa à Martelange

Architectes : Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck & Pierre de Wit – Texte : Pierre Chabard  
Photographe : François Brix



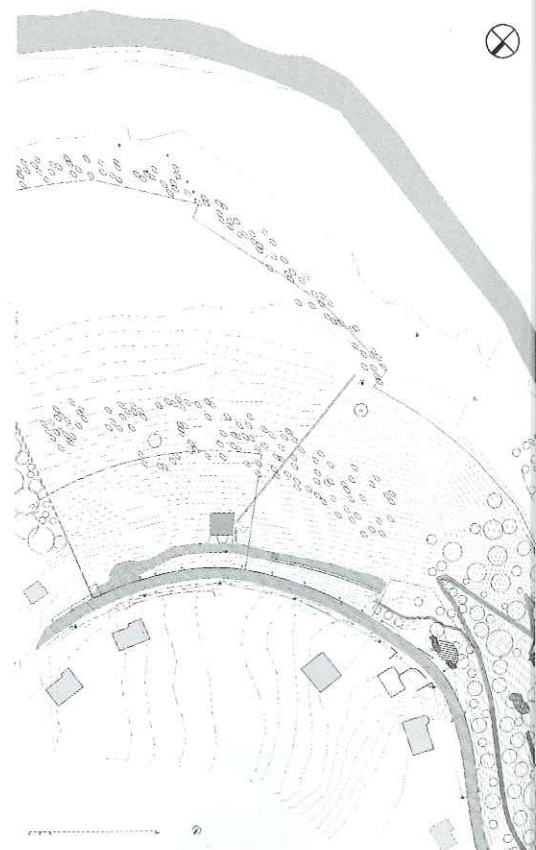
**Un simple bloc d'ardoise et d'acier fiché à flanc de vallée, une maison-tour, dressée comme un guetteur dans un paysage étrange, sorte de désert de verdure hanté par un passé industriel, celui des carrières de schiste noir qui, jadis, ont fait la richesse de Martelange, petit bourg à cheval entre la Belgique et le Luxembourg, au croisement de la nationale 4 et de la Sûre, un petit affluent de la Moselle. Longue est l'histoire de cette maison, mais est-ce vraiment une maison ?**

Initiée à l'été 2006, la conception de cette bâtisse est issue d'un étroit dialogue entre les architectes, Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit, et les commanditaires, un couple de riches néerlandais, tombés amoureux de cette région. En 2004, ils acquièrent 8 hectares à l'adret de la vallée de la Sûre, sur le site d'une ancienne ardoisière, depuis longtemps reconquis par la végétation et promis à un destin de lotissement pavillonnaire. Lui est ingénieur polytechnicien et rêve ici de construire une maison-machine, hyper fonctionnelle et frugale en énergie.

Architecte-paysagiste, elle désire quant à elle laisser ce territoire à sa nature, et l'imagine comme un grand « jardin en mouvement » à la Gilles Clément, où les espèces vernaculaires pourraient se développer sans contrainte au rythme des saisons. Au printemps, ce sont les genêts qui fleurissent les premiers, puis dominent les nuages blancs des fleurs de sureaux. En été, les épilobes en épi empourpent la vallée. L'automne enflamme le feuillage des bouleaux, érables et peupliers. L'hiver révèle enfin les anciens terils et le sol, noir des éclats d'ardoises.

## BLOC MINÉRAL

Face à cette demande paradoxale d'ériger une grande maison en laissant le site quasiment vierge, Hebbelinck et de Wit superposent le programme en quatre plateaux d'environ 100 mètres carrés chacun. Au plus près du sol, le niveau inférieur accueille les activités les plus terriennes : cuisiner, manger. Tout en haut, le vaste atelier-bureau est dévolu aux choses de l'esprit et à la contemplation du paysage. Entre les deux, le niveau des trois chambres sur-





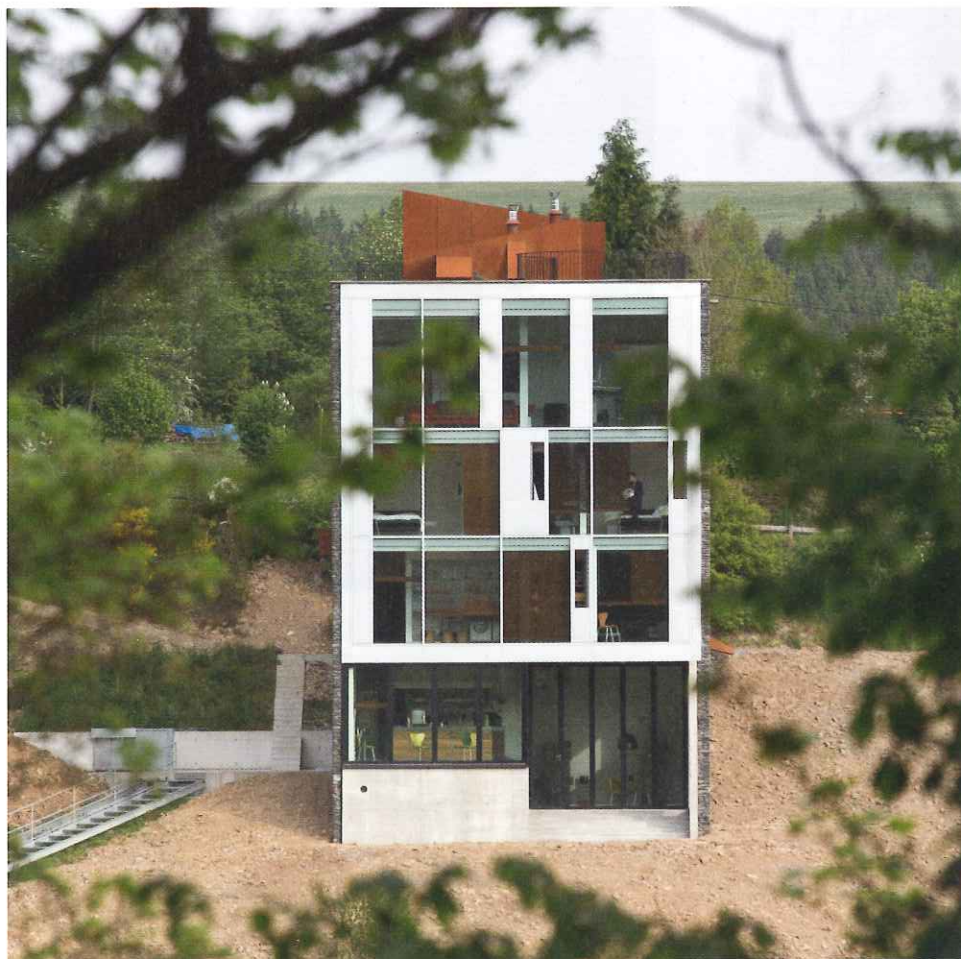
<< Objet à la fois radical et hyper-contextuel, la maison dialogue avec le paysage industriel des anciennes ardoisières.

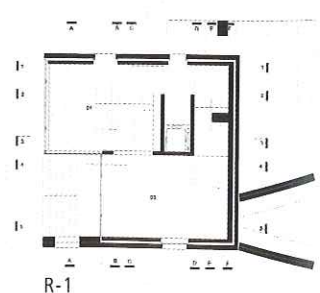
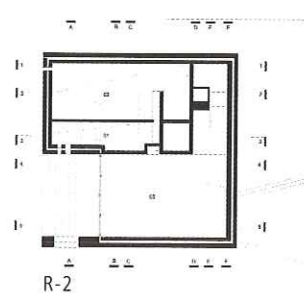
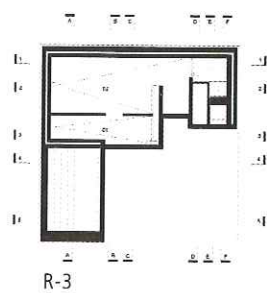
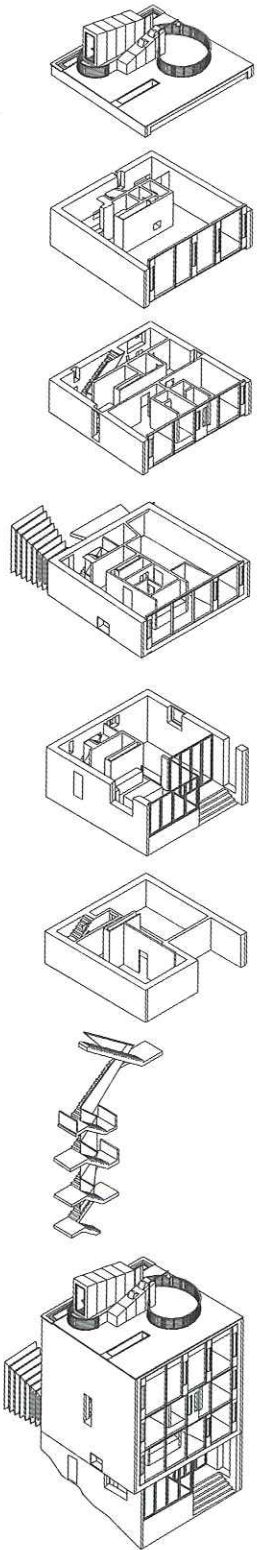
< Encastrée dans le flanc du vallon, la haute maison n'interrompt pas l'horizon depuis la route et ne domine pas le voisinage qui se compose, au nord, de banals pavillons.

∨ La façade sud-est est revêtue d'un mur-rideau en aluminium et verre largement ouvert sur le paysage.

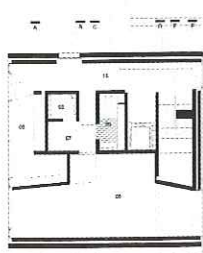
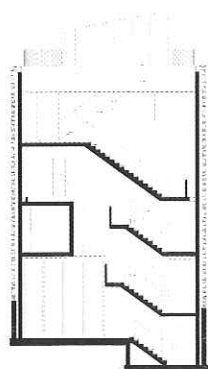
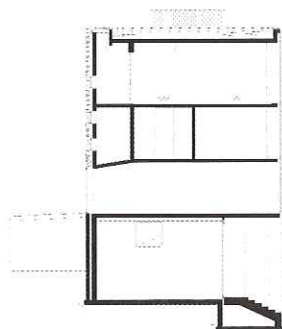
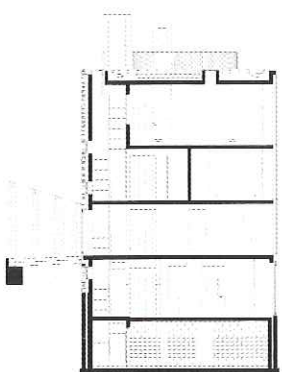
plombe celui, plus technique, de l'entrée (hall, buanderie, locaux techniques, garage), branché par deux rampes en acier Corten à la courte allée d'accès qui descend de la route. Principe de continuité entre ces plateaux, un impressionnant escalier semble suspendu à une même lame verticale d'acier laqué, véritable tour de force de ferronnerie, qui traverse la quinzaine de mètres de la maison et dont les replis forment les mains courantes.

Aucune terrasse, aucun balcon ne transgresse le volume. Les commanditaires ont notamment refusé toute extension extérieure à la salle à manger, pourtant à rez-de-jardin, et ont réclamé à la place aux architectes une étrange loggia sous laquelle se prolonge simplement la pente naturelle. La seule terrasse est la toiture, vaste belvédère, dont les dalles d'ardoise polies reflètent le ciel. Exception notable à ce principe de laisser le terrain intouché, un jardin sec, ceint de murs de schiste et jonché de déchets d'ardoise, a été construit en contrebas, près de la rivière. Refuge pour les lézards et les salamandres, ce *hortus conclusus* miné- ...

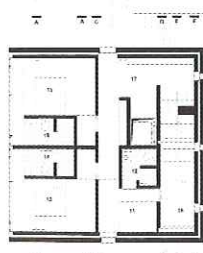




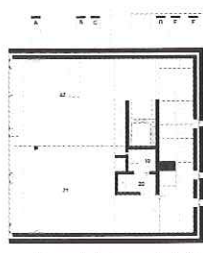
< Les architectes ont mis à l'épreuve les possibilités plastiques et constructives de l'ardoise, utilisée non pas en revêtement pelliculaire mais en parement massif sur trois des quatre façades, montant à près de 15 mètres.  
 > Une fois le chantier achevé, le terrain a été remodelé pour retrouver la topographie d'origine, dans laquelle la maison semble juste encastrée. Seul artifice : un minifuniculaire connecte la maison à un petit *hortus conclusus* construit en contrebas, au bord de la rivière.  
 V Appareillées en lits très horizontaux et avec des joints très profonds, les ardoises de schiste d'Herbeumont confèrent au mur une matérialité rugueuse et brute.



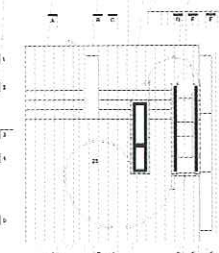
RDC



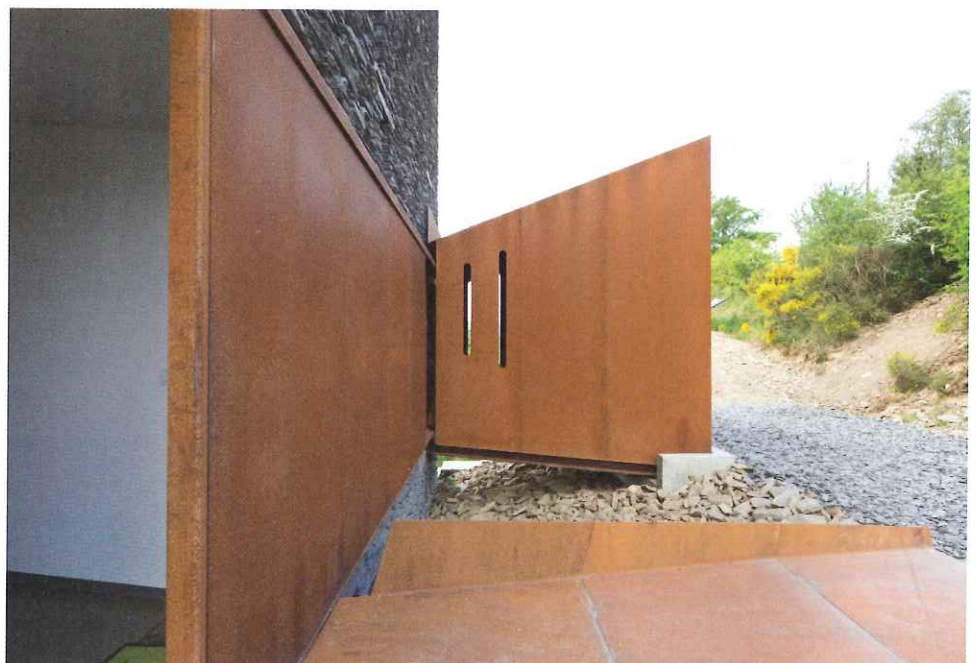
R+1



R+2

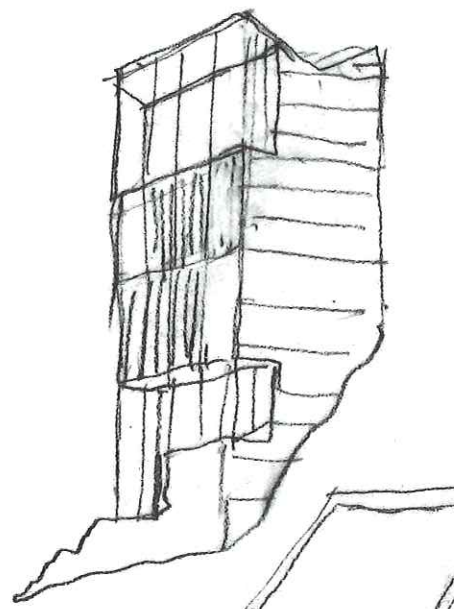


R+3





Page de gauche, en haut : clos par une lourde porte coulissante en acier Corten, le garage-atelier est une vraie pièce, traversant la maison de part en part. Page de gauche, en bas : comme dans les granges de cette région vallonnée, on entre par une passerelle qui enjambe l'écart entre le sol naturel et le bâtiment. Page de droite : sur la terrasse-belvédère, l'ardoise est cette fois mise en œuvre sous la forme de grandes dalles lisses et luisantes où le ciel se reflète.



...ral est accessible par une plateforme mobile à treuil, doublée d'un escalier droit en caillebotis galvanisés. Cette ligne parfaitement droite dans ce paysage tout en courbes évoque les dispositifs mécaniques encore visibles de l'extraction des ardoises.

#### MAISON-MACHINE

Pour envisager cette maison, sa volumétrie, son implantation, ses matériaux, Hebbelinck et de Wit ont en effet puisé dans l'imaginaire architectural de la région : les granges agricoles et leur rampe d'accès mais surtout les infrastructures industrielles (puits, ponts ou tours d'extraction). Comme souvent dans leurs projets, ils ont mis à l'épreuve les matériaux locaux : ici, l'ardoise, qu'ils ont utilisée en

parement massif sur trois des hautes façades (la quatrième, face au paysage, étant un grand mur-rideau en verre et aluminium). Appareillé avec des joints très profonds, pour laisser la mousse, les plantes, les nids d'oiseaux coloniser le mur, ce matériau irrégulier et feuilleté contraste avec l'acier Corten des trois excroissances de la maison : les deux entrées, un peu emphatiques, et l'émergence de l'escalier sur la terrasse, dont les angles saillants rappellent le tranchant des outils des anciens ardoisiers. ■





^ Tout à la fois salon, bureau, atelier, bibliothèque, le niveau supérieur de la maison est un poste d'observation du paysage changeant de la vallée.

∨ Sorte d'origami en acier laqué dont les replis forment les mains courantes, l'âme de l'escalier traverse, comme une lame, les quatre niveaux de cette maison-tour.







V Dans la salle à manger, comme dans le reste de cette maison-machine, l'esthétique n'est pas domestique mais industrielle : matériaux bruts, surfaces lisses, radiateurs à ailettes, posés en hauteur, baie vitrée haute de 4,10 mètres, ouvrant en accordéon. À droite : les parties vitrées du mur-rideau sont fixes, les ouvrants sont percés dans les trumeaux en aluminium.



< En mettant en œuvre l'ardoise, l'architecte et les commanditaires ont moins recherché la minéralité inerte que la vie changeante du mur, animé de nuances de rouille, teinté d'efflorescence de salpêtre et bientôt colonisé par la mousse et les nids d'oiseaux.

[ MAÎTRE D'OUVRAGE : LIESBETH VOGELASANG ET TON SCHAAP – MAÎTRES D'ŒUVRE : ATELIER D'ARCHITECTURE PIERRE HEBBELINCK & PIERRE DE WIT – ENTREPRISE TERRASSEMENT ET BÉTON ARMÉ : BENOIT GUISSARD – MAÇONNERIE, HOURDIS : OLIVIER NICOLAY – MENUISERIE EXTÉRIEURE ALUMINIUM : MENUISUD – MENUISERIE EXTÉRIEURE ACIER, FERRONNERIE : DEJEOND-DELARGE – MENUISERIE INTÉRIEURE : LA MAISON DE DEMAIN – CHAPES, REVÊTEMENTS DE SOL, CLOISONS : LENTINI CONSTRUCTION – SANITAIRE, VENTILATION : LES COMPAGNONS CHAUFFAGISTES – ÉLECTRICITÉ : NICOLAS – FINITIONS : ANTE PEINTURE – CUISINE : PECHON MA CUISINE – TREUIL : VON ROTZ & WIEDEMAR – PROGRAMME : HABITATION PRIVÉE – SURFACE : 420 M<sup>2</sup> – COÛT : 1 MILLION D'EUROS HT – LIVRAISON : 2014 ]

